



Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN

direction
Sylvain
Maurice

Arcadie

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**

adaptation et mise en scène **Sylvain Maurice**

avec **Constance Larrieu**



© Atelier Poste 4

création • 5 > 21 octobre 2022

DOSSIER DE PRESSE

Arcadie

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**

adaptation et mise en scène **Sylvain Maurice**

avec **Constance Larrieu**

lumière **Rodolphe Martin**

création sonore **David Bichindaritz**

costumes **Olga Karpinsky**

collaboration à la scénographie

et régie générale **Alain Deroo**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

Arcadie est édité chez P.O.L – prix du Livre Inter 2019

DURÉE 1H10

Création du 5 au 21 octobre 2022

au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

mer	5 octobre	20h30
jeu	6 octobre	19h30 (suivi d'un bord de scène)
ven	7 octobre	20h30
mer	12 octobre	20h30
jeu	13 octobre	19h30 (suivi d'un bord de scène)
ven	14 octobre	20h30
mar	18 octobre	20h30
mer	19 octobre	20h30
jeu	20 octobre	19h30 (suivi d'un bord de scène)
ven	21 octobre	20h30

BUS aller-retour Paris > Sartrouville depuis Paris-Place de l'Étoile (sur réservation)

Contact presse **MAISON MESSAGE** www.maison-message.fr

Virginie Duval 06 10 83 34 28 / virginie.duval@maison-message.fr

Éric Labbé 06 09 63 52 65 / eric.labbe@maison-message.fr

Arcadie

Farah, bientôt 15 ans, habite à Liberty House. Ce domaine coupé du monde moderne dans lequel sa famille a trouvé refuge a pour maître des lieux Arcady, qui y professe, au cœur d'un cadre bucolique, ses penchants libertaires, son idéal de tolérance et l'amour de la littérature. Dans cette communauté quelque peu déjantée, l'adolescente en proie aux troubles naissants du désir, va voir son corps se transformer de manière étrange...



Touchant, féroce et drôle, le roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam – récompensé par le prix du Livre Inter 2019 – est un récit d'apprentissage en forme de quête d'identité et d'ode à la différence. À travers ses frasques de jeunesse et ses observations tendres ou irrévérencieuses sur notre monde et ses dérives, Farah bouscule nos certitudes : Qu'est-ce qu'être un homme ou une femme ? Quelle est cette prétendue normalité qui intègre autant qu'elle exclut ? Quelle société alternative bâtir pour demain ? Sylvain Maurice porte à la scène ce texte jubilatoire alliant le « parler jeune », la langue littéraire, les détournements de romans cultes et les références à la pop culture. Incarnée avec gourmandise et sensualité par Constance Larrieu (*La 7^e Fonction du langage, Un flocon dans ma gorge*), Farah nous plonge dans les utopies de l'adolescence.

Entretien avec Sylvain Maurice

À travers la voix de son héroïne, *Arcadie* pose des questions qui traversent toute la société : le genre, le vivre ensemble, la place réservée à celles et ceux qui vivent à la marge, etc. Qu'est-ce qui t'a séduit dans la façon dont Emmanuelle Bayamack-Tam s'empare de ces sujets ?

SYLVAIN MAURICE : C'est le personnage de Farah qui me plaît. C'est une ado d'aujourd'hui, complètement inscrite dans son temps, qui est en même temps un personnage doté de qualités exceptionnelles: elle possède en particulier un regard très incisif, presque mordant, sur le monde adulte. Elle déjoue tous les stéréotypes, y compris ceux associés aux valeurs libertaires dont elle est issue. C'est très rare de proposer au public un personnage aussi libre et émancipé – qui possède qui plus est un humour irrésistible.

Pour toi, *Liberty House* est-elle une communauté s'enfermant dangereusement sur elle-même ou une sorte de paradis, un lieu d'éducation idéale ?

Elle est les deux. Au début, elle offre à Farah une nouvelle famille, sa « vraie » famille étant très déficiente. Arcady, le maître des lieux, est une figure paternelle et hédoniste qui rassure, valorise les exclus et les marginaux et donne du plaisir. Ensuite, comme toute communauté qui se ferme sur elle-même, *Liberty House* crée ses propres limites: l'utopie va se casser le nez sur la question des migrants. Faut-il ou non les accueillir? L'amour dont se réclame Arcady se voit soudain réservé à un cercle restreint de privilégiés...

L'adolescence est peu présente dans ton travail de metteur en scène. Qu'est-ce qui te pousse à l'aborder aujourd'hui ?

En effet, c'est plutôt le thème de l'enfance qui habituellement structure mes choix. Mais *Arcadie* a aussi pour sujet la métamorphose du corps qui est un sujet que j'explore fréquemment. La proposition d'Emmanuelle Bayamack-Tam travaille selon deux approches : les changements physiques à la puberté, mais également la métamorphose fantastique – on pense à Ovide – puisque Farah née fille devient progressivement, peut-être, un garçon. Les corps, dans *Arcadie*, sont un sujet infini de questionnements : la jeunesse côtoie la vieillesse, la santé est confrontée à la maladie, la jouissance est révélée avec sa part de monstruosité.

En effet, dans *Arcadie*, le corps est central : sa gloire, sa vieillesse, ses métamorphoses, les désirs qui le traversent et ceux qu'il inspire. Comment abordes-tu le corps de l'interprète dans ton adaptation ?

Par la puissance de l'écriture. C'est une langue inouïe, aussi soutenue que triviale, qui allie le « parler jeune », les jeux avec l'histoire littéraire et les clins d'œil à la pop culture. Nous n'avons par conséquent pas besoin d'illustrer cette métamorphose, car elle est autant une rêverie, un fantasme, une chimère qu'un événement réel. En cela, *Arcadie* – le pays du bonheur dans la Grèce antique – est une œuvre ouverte et contradictoire qui est fondamentalement porteuse de vie et d'espoir.

Propos recueillis en mars 2022

Biographies

Emmanuelle Bayamack-Tam

Emmanuelle Bayamack-Tam est née en 1966 à Marseille. Elle obtient le prix Alexandre-Vialatte et le prix Ouest-France pour *Étonnants Voyageurs* en 2013 et pour *Si tout n'a pas péri avec mon innocence. Arcadie*, paru en 2018, a quant à lui reçu le prix du Livre Inter l'année suivante. En 2020, sa pièce *À l'Abordage !*, mise en scène par Clément Poirée, est jouée au Théâtre de La Tempête. Parmi ses derniers livres parus, on peut notamment citer *Il est des hommes qui se perdront toujours* en 2020 et *La Treizième heure* en 2022. Elle publie également des romans noirs sous le nom de Rebecca Lighieri. Toute son œuvre est publiée aux éditions P.O.L.



© Héliène Bamberger

Constance Larrieu

comédienne, metteuse en scène et musicienne, Constance Larrieu cherche à tisser au cœur de sa pratique artistique des liens forts entre théâtre et musique. Elle a joué sous la direction de Ludovic Lagarde, Guillaume Vincent, Jean-François Sivadier, Sylvain Maurice, Simon Delétang, Didier Girauldon, Jean-Philippe Vidal, Émilie Rousset, Mani Soleymanlou, Jonathan Michel... Pour l'opéra, elle a mis en scène *Les Indes galantes* de Rameau avec *Les Paladins*, *Platée* de Rameau, *Don Giovanni* de Mozart et *La Cenerentola* de Rossini. Elle crée aussi l'opéra comique *Maison à vendre* de Dalayrac avec Les Monts du Reuil et *Le Retour d'Ulysse* d'Hervé. Au théâtre, elle a créé des spectacles avec plusieurs ensembles musicaux et collabore avec le metteur en scène Didier Girauldon depuis 2002. Ils ont notamment co-écrit et mis en scène *La Fonction de l'orgasme* d'après W. Reich (2015) et préparent *Le point M*, enquête théâtrale sur le plaisir en musique, avec le quatuor TANA. Pour le festival Odyssées, elle écrit et met en scène *Un flocon dans ma gorge* pour le jeune public. Elle a fait partie du collectif artistique de la Comédie de Reims pendant plusieurs saisons.



© Pierre-Emmanuel Peotta



Sylvain Maurice

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Depuis janvier 2013, il est directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN. Parmi une trentaine de mises en scène, on note *De l'aube à minuit* (1994) et *Kanzlist Krehler* (2002, Berlin) de Georg Kaiser, *Un fils de notre temps* (1995) d'Horváth, *Thyeste* (1999) et *Œdipe* (2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* (2005) de Jean-Luc Lagarce, *Les Sorcières* (2007) de Roald Dahl, *Peer Gynt* (2008) puis *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (2016) d'Henrik Ibsen, *Richard III* (2009) de William Shakespeare. Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la Maison Usher* (2010) d'après Edgar Allan Poe, crée *Dealing With Clair/Claire en affaires* (2011), un texte inédit de Martin Crimp et *Métamorphose* (2013) d'après Franz Kafka. En 2014, il se consacre à un cycle Marguerite Duras avec *La Pluie d'été* (pièce pour 6 acteurs) et *Histoire d'Ernesto* (forme

pour 7 marionnettistes). En 2015, il adapte le roman de Maylis de Kerangal et crée *Réparer les vivants*. Il réalise en 2017, à l'initiative de L'Arcal, *Désarmés (Cantique)* d'après Sébastien Joanniez, musique Alexandros Markeas, un opéra de notre temps qui réunit dans un projet participatif artistes professionnels et adolescents amateurs. Il signe en novembre 2017 l'adaptation et la mise en scène de *La 7^e Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, ainsi que la mise en scène de *Bibi*, librement inspiré de Charles Pennequin, avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche. En 2018, il crée *Ma cuisine*, spectacle associant théâtre d'objets, vidéo et musique. Il signe en 2019 le livret et la mise en scène de *L'Enfant inouï*, spectacle musical de l'Ensemble TM+, composé par Laurent Cuniot. En mars 2020, il crée *Penthésilée*, d'après Heinrich von Kleist, avec Agnès Sourdillon. Pour la saison 20/21, il présente deux créations : *Un jour, je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce, avec Vincent Dissez et *Short Stories*, six histoires courtes d'après des nouvelles de l'auteur américain Raymond Carver. En 21/22, Sylvain Maurice développe les relations entre le théâtre et la musique avec une version oratorio de *Penthésilée* d'après Heinrich von Kleist (composition de Dayan Korolic) intitulée *La Fête des Roses* et poursuit sa collaboration avec l'ensemble TM+ (direction Laurent Cuniot) autour de *La Vallée de l'étonnement*, d'après Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, dans une composition d'Alexandros Markeas. Il crée en 2022 *Arcadie*, d'Emmanuelle Bayamack-Tam, avec Constance Larrieu, ainsi que *La Campagne* de Martin Crimp, avec Isabelle Carré, Yannick Choirat et Manon Clavel.



© Tazzio Paris